

# ETUDE D'UNE CLASSE D'APPLICATIONS LIÉES À DES HOMOMORPHISMES D'ALGÈBRES DE FONCTIONS, ET GENERALISANT LES QUASI CONFORMES

JACQUELINE LELONG-FERRAND

**Introduction.**  $M, N$  étant deux espaces topologiques, supposons données deux algèbres de Banach  $A(M), B(N)$ , respectivement formées de fonctions numériques (ou complexes) continues sur  $M, N$ . Soit  $\varphi : M \rightarrow N$  une application, et soit  $\varphi^* : v \rightarrow v \circ \varphi$  sa transposée. Si  $\varphi^*$  vérifie l'inclusion  $\varphi^*[B(N)] \subset A(M)$ , alors  $\varphi^*$  est un homomorphisme d'algèbres, de  $B(N)$  dans  $A(M)$ ; et du fait que  $A(M)$  est semi-simple, l'homomorphisme  $\varphi^*$  est continu [1; 27].

Le but de cet article est d'étudier les applications  $\varphi$  vérifiant une telle inclusion dans le cas où  $M, N$  sont des variétés riemanniennes, et où  $A(M), A(N)$  sont des algèbres de Beppo-Levi-Royden. Les principaux résultats ont été annoncés dans deux Notes aux C.R.A.S. [7] et ont fait l'objet de trois exposés oraux (Nice, Septembre 1970; Bruxelles, Décembre 1970; Bucarest, Octobre 1971).

Une étude des isomorphismes de ces algèbres, relative au cas euclidien [8] ayant paru pendant la préparation de cet article, nous nous bornerons à exposer les points véritablement nouveaux, du point de vue des méthodes ou des résultats.

Rappelons que le cas des surfaces de Riemann a été étudié par M. Nakai [11], [17].

**1. Définitions et notations.** Dans tout ce qui suit nous ne considérerons que des variétés riemanniennes (notées  $M, N$ ) connexes (ou, du moins, dénombrables à l'infini), de classe  $C^1$ , non nécessairement compactes, et sans bord (le cas des variétés à bord pourrait se traiter par le procédé de "doublement de la variété". Ces variétés peuvent se réduire à des domaines d'un espace euclidien.

Sur chaque variété riemannienne  $M$  de dimension  $n$ , et pour chaque système de coordonnées locales  $(x^i)$ , la métrique sera notée  $ds^2 = g_{ij} dx^i dx^j$ . A cette métrique nous associerons la mesure (élément de volume)  $dt_M = \sqrt{g} dx^1 \wedge dx^2 \wedge \dots \wedge dx^n$  et la distance géodésique  $d_M(x, y)$  (borne inférieure des longueurs des arcs joignant  $x$  à  $y$  dans  $M$ ).

Nous noterons  $L^p(M)$  (resp.  $L_{loc}^p(M)$ ) l'espace des fonctions numériques mesurables sur  $M$ , de puissance  $p^{\text{ième}}$  intégrable (resp. localement intégrable).

Received February 22, 1972. Revisions received November 10, 1972.